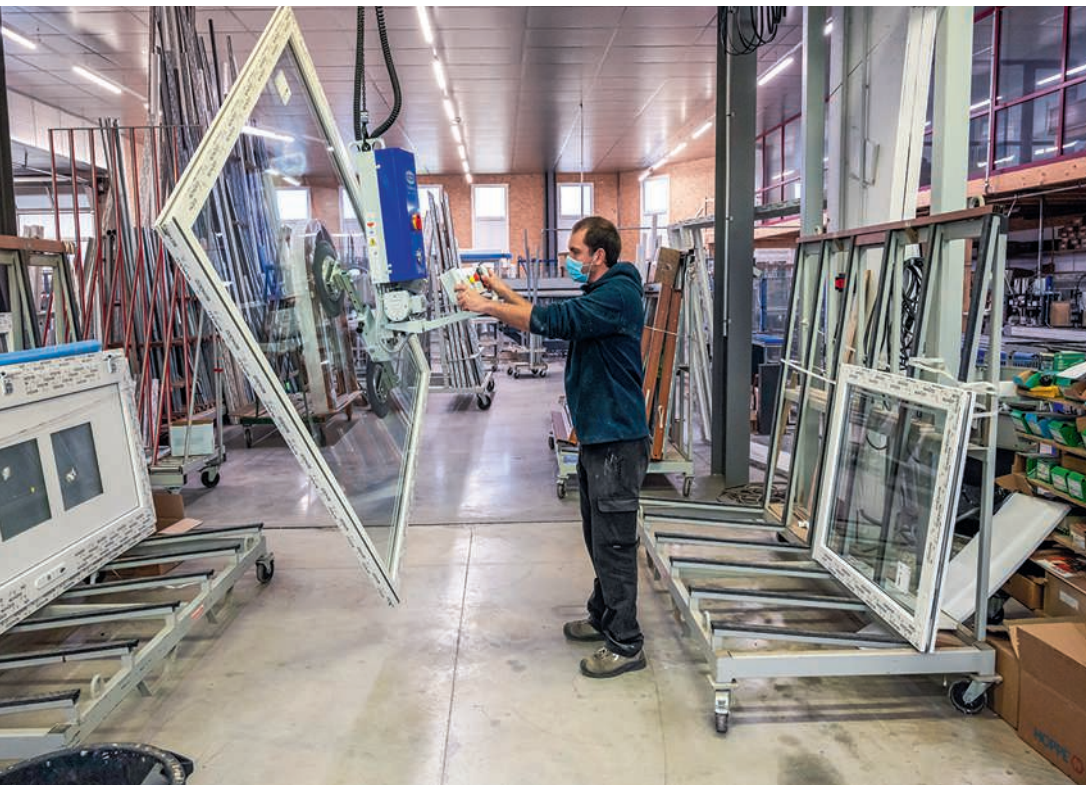


MENUISERIE

Raboter les manutentions

À Linexert, en Haute-Saône, la menuiserie Personeni est spécialisée dans la conception de fenêtres et de portes en bois, en PVC et en aluminium. Préalablement engagée dans une démarche d'amélioration des conditions de travail, elle a récemment fait l'acquisition de matériel visant à prévenir les risques liés au port de charges.



© Gaeil Kerbaol/INRS/2020

FICHE D'IDENTITÉ



- **NOM** : Personeni
- **LOCALISATION** : Linexert (Haute-Saône)
- **ACTIVITÉ** : menuiserie d'huissieries en bois, PVC, aluminium
- **EFFECTIF** : 25 salariés.

L'essentiel

- > **L'ACTIVITÉ** de production de portes et de fenêtres de la menuiserie Personeni implique des manutentions au cours des différentes étapes de fabrication.
- > **L'ENTREPRISE** a équipé ses lignes PVC et aluminium avec différents dispositifs afin de prévenir les risques liés aux ports de charges auxquels ses salariés sont exposés.
- > **LA CARSAT** Bourgogne-Franche-Comté a soutenu cette démarche en octroyant une aide financière à la menuiserie.

DEPUIS VESOUL, il faut une quarantaine de minutes en voiture pour atteindre Linexert, en Haute-Saône. Juste après le petit pont qui enjambe la Lanterne, une construction en pierre abrite une Citroën C4 datant de 1928. Le symbole de la menuiserie Personeni. « Il s'agit d'une reproduction du modèle que mon père a acheté en 1946, l'année de la création de son entreprise qu'il a établie dans les 60 m² de l'ancien café du village », relate Gérard Personeni, actuel dirigeant de la menuiserie, en pénétrant dans le

Le poste de pose des vitres a été transformé par l'acquisition d'un préhenseur à ventouses qui élimine le port de charges et la crainte pour l'opérateur de laisser échapper le verre.

musée consacré aux rabots installé à côté de ses ateliers. « Longtemps, les rabots ont été fabriqués par les compagnons eux-mêmes pour être adaptés à une fonction bien précise – certains permettaient la réalisation d'une forme de moulure particulière, d'autres sont adaptés à la taille de lames de parquet... Ils ont par la suite été produits en série par des manufactures », nous apprend-il en déambulant devant les étagères garnies de centaines d'outils. Depuis qu'il a repris les rênes de l'entreprise en 1975, il l'a spécialisée

dans la menuiserie extérieure (portes, fenêtres) et a diversifié les matériaux utilisés (PVC, aluminium) tout en industrialisant les procédés. Les effectifs sont passés progressivement de 1 à 25 personnes et des agrandissements successifs portent la surface des locaux actuels à 4500 m².

Soulager les corps

Gérard Personeni, qui garde en mémoire les anecdotes sur son grand-père empruntant des sentiers de montagne transalpins arc-bouté sous le poids des meubles

qu'il livrait, a de tout autres ambitions concernant les conditions de travail de ses salariés. Il agit régulièrement pour protéger la santé de ses équipes et, au fil des ans, les dispositifs de prévention se sont multipliés. Dans l'atelier bois, le centre d'usinage est conçu pour ne pas produire trop de bruit. Un système d'aspiration centralisé des poussières de bois garantit une atmosphère saine. Autre exemple, le robot de peinture qui officie face à un mur aspirant empêche les polluants de se disperser. « C'est rare de voir une entreprise de cette

« C'est un soulagement, atteste Marc Haton, le chef d'atelier PVC. J'ai subi une opération de l'épaule et je n'aurais certainement pas pu continuer à occuper ce poste sans ce matériel. » Mobile, l'appareil facilite également le chargement de la machine-outil qui sectionne des barres en acier pour en faire des renforts pour pièces en PVC. Ces éléments de base sont ensuite transférés manuellement sur une soudeuse qui donne forme aux cadres avant de les libérer sur un convoyeur. Arrivés en bout de ligne, leurs défauts sont gommés par



Sur les 300 000 euros investis pour acquérir du matériel qui soulage les corps, l'entreprise a bénéficié d'une aide financière de la Carsat de 25 000 euros. Notamment pour ce mécanisme qui permet à l'opérateur de facilement faire glisser des barres de plastique de six mètres de long sur le convoyeur de la scie qui détaille la tige en morceaux de toutes tailles.

© Gael Kerbool/INRS/2020

taille aussi bien équipée », commente Fabrice Baretti, contrôleur de sécurité à la Carsat Bourgogne-Franche-Comté.

L'année dernière, c'est au tour des risques liés au port de charges d'entrer dans le viseur de la démarche de prévention de l'établissement. « Nous avons investi 300 000 euros pour acquérir du matériel qui soulage les corps, précise son dirigeant. La Caisse nous a soutenus par le biais d'une aide financière de 25 000 euros. » Un dispositif d'aide à l'alimentation de la ligne PVC est mis en place. Adossé au chariot de matière première, cet ingénieux mécanisme soulève une extrémité des barres de plastique de six mètres de long tandis que l'opérateur se saisit de l'autre bout. Il n'y a plus qu'à la faire glisser sur le convoyeur de la scie qui détaille la tige en morceaux de toutes tailles qui, une fois assemblés, composeront portes et fenêtres.

10 000

portes et fenêtres de toutes dimensions sortent annuellement de la menuiserie Personeni.

l'ébavureuse et ils sont mis en position verticale grâce à un mécanisme qui redresse le tapis roulant puis les pousse dans des compartiments. Avant l'acquisition de cet outil, les opérateurs de montage devaient récupérer les cadres sur le convoyeur à la force des bras.

« Des manutentions perdurent pour installer les produits sur les établis où ils sont sertis de pièces de quincaillerie tels les gonds, les vis ou les loquets, remarque Fabrice Baretti. Ce sont les seuls ports de charges encore nécessaires. Un vrai progrès quand on sait que les cadres étaient auparavant déplacés manuellement une dizaine de fois au cours du process. »

LE CHIFFRE

Réglable en hauteur pour éviter les postures contraignantes, une nouvelle table de montage participe à cette révolution. « Les rails sur lesquels elle se déplace permettent le transfert sans effort des produits sur un convoyeur vertical qui les emporte jusqu'à l'opérateur en charge de la pose des vitres, explique Damien Béclier, le directeur technique. Un poste qui a été transformé par l'acquisition d'un préhenseur à ventouses. » « Les courbatures ont disparu. Le mal de dos également, confirme Sébastien Vaxelaire, un menuisier PVC. Et nous ne craignons plus de faire de la casse en laissant échapper le verre. »

Moins de tension, plus de précision

Sur la ligne aluminium, même punition. Les cadres sont chargés sur un convoyeur vertical à l'aide du nouveau modèle de table d'assemblage et un préhenseur à ventouses sert à la pose du vitrage. Cependant, le rayon d'action de ce dernier est ici plus important. Il lui est en effet possible de récupérer directement les plaques de verre à la sortie des camions.

La pose des parclozes, les pièces qui maintiennent les vitres en place, est une opération qui demande une extrême précision lorsque l'on travaille du métal. « Autant, avec le PVC, il y a une marge de manœuvre, autant avec l'aluminium, une erreur de quelques microns et les parclozes ne rentrent pas », affirme Damien Béclier. « Quand nous prenons les mesures avec un mètre, il fallait faire des allers-retours entre le poste de montage et celui de découpe des parclozes pour rectifier le tir, complète Arnaud Choumiloff, un menuisier alu. L'outil électronique que nous utilisons aujourd'hui est très précis et il envoie directement les données par Bluetooth à la découpeuse. Je prends toutes les cotes d'un seul coup, puis je vais débiter les tiges. Je gagne du temps et je suis plus serein. »

Si le grand-père de Gérard Personeni pouvait voir comment les employés de son descendant perpétuent son art, il serait être autant décontenancé par les progrès techniques que convaincu par les moyens mis en œuvre pour protéger la santé des travailleurs. ■

Damien Larroque